

1845

Sulfate de fer contre la chlorose des plantes.

Monsieur Brongniard vient de faire à la Société royale d'Agriculture un rapport plein d'intérêt sur l'emploi du sulfate de fer en dissolution dans l'eau, pour remédier à la chlorose végétale.

Les expériences qu'a répétées ce savant professeur d'après M. Gris, pharmacien à Châtillon, ont produit un effet très sensible sur différentes plantes, dont les feuilles jaunes annonçaient une mort certaine. Elles ont été pour la plupart revivifiées après avoir reçu trois arrosements à quelques jours d'intervalle.

1883

Eradication des insectes des serres.

Suite aux essais menés par M. Boizard, jardinier de Mme la Baronne de Rothschild à Paris, il apparaît que la vapeur de nicotine est, sans aucun doute, ce qu'il y a de mieux,

jusqu'ici, pour la destruction

des

Son

application est des

et on ne

d'insecte qui

puisse résister à son action. Le procédé consiste à vaporiser de la nicotine dans les serres, ce qui peut se faire à l'aide d'un vase quelconque, dans lequel on met la nicotine et que l'on place sur un fourneau pour favoriser l'évaporation.



pour la destruction des insectes des serres.

application plus faciles connaît pas

1891

*Botrytis cinerea*, identifié.

Dans la région de Fontainebleau, des symptômes de la "maladie de la toile" sont observés : certaines plantes ornementales ou maraîchères dépérissent, sans que les organes extérieurs ne paraissent touchés. Par contre, une analyse du système racinaire montre qu'à partir du collet, un réseau de filaments blanchâtres enserre la plante par les racines.

En laboratoire, il est prouvé que le champignon *Botrytis cinerea* est la forme conidienne d'une pézize à sclérotés "*Sclerotinia fuckiliana*".

Afin de lutter contre ce champignon, il est conseillé de traiter les plantes avec des préparations à base de cuivre.

Par exemple, un mélange de sulfate de cuivre, de chaux vive et de mélasse en proportions égales, donnerait des résultats satisfaisants.

1918

Electricité et chauffage des serres.

Après de nombreux essais, M. G. Goudriaan a réussi à mettre en place une installation électrique pour le chauffage des serres.

C'est une machine soufflante qui, mise en rapport avec le foyer, permet de brûler des résidus légers, en produisant une température égale à celle fournie par du combustible ordinaire.

De plus, cette invention régularise judicieusement la répartition de l'air et peut s'appliquer aisément à tous les appareils de chauffage.

Son faible coût et sa facilité d'installation promettent un bel avenir à cette nouveauté dans la résolution du chauffage des serres.

1933

Des choux standardisés.

Dans le département du Morbihan, le chou est l'une des cultures principales. Les producteurs et commerçants de choux de Lorient et de Séné se sont réunis dans le but de standardiser ces légumes et de créer ainsi une marque locale, couverte par la super marque "Bretagne".

Six caractéristiques ont été définies : la variété, le lieu de production, la présentation du chou, les défauts éliminatoires, les catégories et le mode de transport.

En présentant ainsi sur les marchés un produit d'origine garantie et de qualité homogène, son écoulement devrait être facilité et les prix obtenus seront, nous le pensons, plus rémunérateurs.

1936

Les hormones rhizogènes de bouturage.

"Rhizocaline" et "Rhizopin" sont les premières dénominations de l'hormone stimulatrice de la formation des racines.

Cette molécule est produite dans les feuilles en fin de végétation. L'acide indole-acétique (A.I.A.) favorise la formation des racines à des doses relativement faibles. Son application permanente à forte dose peut s'avérer toxique et inhibitrice de l'allongement de la racine.

L'hormone peut être dissoute dans de la lanoline, pâte qui est ensuite appliquée sur les organes végétatifs.

Elle peut également être introduite dans des solutions aqueuses dans lesquelles trempent les boutures. La vitesse de bouturage est ainsi augmentée et sa réussite favorisée.

## 1954

Et la lumière artificielle fut.

Utiliser la lumière artificielle en horticulture représente une évolution qui va de pair avec la modernisation des serres. Dès 1935, cet emploi était préconisé dans différents pays d'Europe suite à des travaux de recherche. Les débouchés sont intéressants, notamment pour une production plus précoce grâce à l'allongement de la photopériode.

En 1950, un Phytotron est à l'origine d'études comparatives de divers types de lampes pour la culture sous serre : il en découle que la nature du spectre lumineux est essentielle dans l'activation de la croissance des plantes.

## 1962



La culture "in vitro" pour bientôt ?

La culture indéfinie de tissus végétaux a été longtemps une technique réservée au laboratoire.

Aujourd'hui, des applications pratiques pour l'horticulture existent. Ce procédé de multiplication végétative s'appuie sur le pouvoir de prolifération des différents organes. La culture "in vitro" balbutiait en 1939. Depuis, toutes les connaissances ont été approfondies à ce sujet et des conséquences pratiques voient le jour : moyen de lutte contre les maladies à virus, isolement de mutations somatiques.

Malgré tous les progrès réalisés, beaucoup de choses restent sans doute à découvrir.

A quand le premier laboratoire commercial de micropropagation ?

## 1966

Une révolution : la libération lente.

Les engrais azotés contenaient tous de l'azote sous une forme assimilée directement par les plantes. Plusieurs fumures étaient donc nécessaires pour couvrir les besoins de la culture pendant toute la période de végétation.

"Floranid", un nouvel engrais azoté, se caractérise par un mode d'action original. Il contient en effet deux types d'azote : le premier se présente sous la forme d'une combinaison azotée synthétique et organique, le crotonylidendiurée. Sa libération dépend de la température du substrat et suit le rythme de croissance des plantes. La seconde forme d'azote est nitreuse, à action rapide.

Ainsi l'azote agit immédiatement et son efficacité se prolonge pendant des mois.

## 1970

Container : une solution d'avenir.

Les pépinières Derly, très modernes, produisent depuis 10 ans des végétaux en container, selon la méthode américaine qui consiste à élever les arbres, arbustes et conifères dans des récipients posés à même le sol. Le mot "container" désigne le pot utilisé.

Les problèmes qui se posaient pour obtenir, dans un volume de terre réduit, des résultats analogues à ceux obtenus en pleine terre ont été résolus.

La culture en container offre des avantages pour les acheteurs, les plantes et les pépiniéristes. Pour les premiers, elle permet de planter toute l'année ; de plus, les plantes en container pourront être offertes en cadeau à des amis. Les plantes quant à elles, ne subissent pas le choc de la transplantation car le système racinaire n'est pas amputé par un arrachage.

Les pépiniéristes, enfin, pourront étaler leur activité et devraient rencontrer beaucoup de succès.

## 1980

La mutagenèse, outil d'amélioration des plantes.

La mutagenèse est une méthode qui permet aux sélectionneurs de modifier le patrimoine génétique d'une espèce.

Fort de ce procédé le Laboratoire d'amélioration des arbustes ornementaux de l'I.N.R.A. Angers conduit, depuis 1971, un programme de sélection sur le forsythia.

Aujourd'hui, la sortie prochaine de nouvelles variétés est attendue avec impatience. Les mutations observées sur les clones soumis au rayonnement gamma portent principalement sur le port et la vigueur des plantes, la morphologie des fleurs et des feuilles ou leur coloration, la précocité de floraison.

Autant de caractères à identifier et dont l'intérêt est encore à déterminer, si l'on veut les exploiter.

Au travers de ces résultats prometteurs, il semble que la maîtrise de ce nouvel outil sera indispensable pour créer les nouveautés horticoles de demain.

Cette rétrospective de la Revue Horticole a été publiée dans le numéro 400 de la Revue Horticole PHM (pépiniéristes, horticulteurs et maraîchers) qui nous a aimablement autorisé à en recopier quelques extraits.

Merci M. David Geoffroy.